

plet, celui-ci, très développé à l'origine, n'a fait que se restreindre et se réduire à mesure que les siècles se sont accumulés et est arrivé à n'être que l'ombre de ce qu'il fut.

Quelle peut être la cause d'une telle déchéance? Nos santés sont-elles devenues si délicates, se sont-elles affaiblies à un tel point, qu'on ne puisse plus observer l'abstinence? Dans ce cas, il faudrait admettre que la viande est nécessaire à notre corps et que sans elle nous devenons incapables de suffire à la tâche quotidienne. La science a contribué, pendant de longues années, à propager cette illusion. Pour refaire les tempéraments usés, elle a prescrit une suralimentation exagérée, composée de viandes saignantes, de jus de viande et d'extraits de viande, etc. Mais elle est revenue aujourd'hui de cette erreur. Elle enseigne couramment que la viande est un mauvais aliment, riche surtout en albumine, source de l'acide urique, qui est le plus redoutable ennemi de notre corps, qu'elle manque surtout d'amidon et de sucre qui sont des aliments essentiels, que, de plus, les sels minéraux qu'elle renferme sont des sels entièrement usés, qu'elle les a puisés dans les végétaux, en a pris pour elle-même tous les éléments utilisables et qu'il n'en reste que des résidus qui sont des poisons pour nos organes.

Dans une de ses dernières réunions, l'*Académie de médecine* de Paris vient de donner une nouvelle force à cette théorie, en réclamant qu'on diminue la ration de viande qu'on fournit aux soldats du front et qu'on augmente la quantité des légumes, parce que c'est le seul moyen d'éviter les cas d'intoxication qui sont devenus de plus en plus fréquents. Après cela n'est-il pas permis de conclure que l'abstinence, au lieu d'être délaissée comme elle l'est à notre époque, devrait de plus en plus redevenir à l'ordre du jour ?

N'est-elle pas la pénitence qui répond le mieux aux nécessités de l'heure présente ? Qui ne se souvient encore des apparitions des bords du Gave? La Très Sainte Vierge n'a-t-elle pas